

À la recherche d'un humanisme perdu



Dr Françoise Pineux
Médecine générale
Membre du comité de lecture
de La Revue de la médecine générale

Les propos du Dr T. Janssen recueillis dans le Vif de décembre 2007^(a) (au moment où cet éditorial est écrit) sont interpellants.

Bref rappel : le Dr Janssen, urologue belge renommé, a brusquement décidé d'abandonner sa pratique hospitalière pour parcourir le monde à la découverte de modes thérapeutiques différents.

Question posée dans l'article : « Vous dites que la médecine scientifique se perd et qu'elle est condamnée au changement. Comment et pourquoi ? »

Le Dr Janssen répond :
« Rien n'y est organisé pour prendre en compte la personne souffrante dans sa globalité »...

« Mais si le chirurgien ne pose plus la main sur l'épaule de son patient, pratique-t-il encore de la médecine ? »

Temps d'arrêt dans la lecture de l'article... Heureusement, il est précisé qu'il s'agit de la main d'un chirurgien !

Parce que la main sur l'épaule, les mots rassurants pour le conjoint, la visite tardive pour un enfant fiévreux, l'écoute attentive de la jeune maman épuisée ne sont-ils pas autant de gestes qui mettent le patient au centre de nos préoccupations, au centre de ses préoccupations ? Ces gestes ne sont-ils pas répétés jour après jour en médecine générale ?

Le Dr Janssen poursuit : « La médecine devient une caricature technologique ».

Nul besoin de technologie avancée pour expliquer clairement un traitement à un patient, pour prendre en charge le retour à domicile d'un patient hospitalisé...

Il me semble dommage de caricaturer la médecine d'une manière aussi simpliste et radicale. Je ne peux me permettre à mon tour de caricaturer la médecine spécialisée. Nous connaissons tous des confrères spécialistes proches de leurs patients et ils sont nombreux. Mais la description déshumanisée de la médecine que fait le Dr Janssen ne peut s'appliquer à tous les médecins.

Faut-il vraiment faire le tour de la terre pour trouver une médecine à visage humain ?

Un stéthoscope, deux mains, une tête et un cœur représentent la technologie de base du généraliste belge.

**Un stéthoscope,
deux mains, une tête et un cœur
représentent la technologie de base
du généraliste belge.**

Je tenais à faire cette réserve, mais je tiens également à souligner que j'ai beaucoup d'admiration et de respect pour la démarche réalisée par le Dr Janssen.

S'interroger sur comment mieux accompagner nos patients, être soucieux de rester ouvert à d'autres thérapeutiques me paraissent essentiels.

Le Dr Janssen interpelle le monde médical et propose de donner un sens à notre pratique, de dialoguer avec le patient pour l'aider à « être plus que sa maladie ». Dans cette approche, le médecin généraliste n'a-t-il pas une place privilégiée ?

À chacun de nous de rester à l'écoute de la demande du patient, à chacun de nous de rester attentif à le considérer dans sa globalité.

À chacun de nous ensuite d'utiliser au mieux les outils que la technologie de pointe met à notre service et à celui de nos patients.

Toujours dans le souci d'approfondir et d'élargir le plus possible nos compétences, la RMG propose ce mois-ci un article du Dr Deville qui donne de nombreux points de repères pour suivre un patient HIV positif. Vous pourrez aussi y lire un article du Dr Vanderbempt qui décrit de manière très pratique les causes et la prise en charge des chocs anaphylactiques. Le Dr Tréfois quant à lui analyse les indications précises du vaccin HPV.

Bonne et enrichissante lecture.

(a) Le Vif-L'express du 28 décembre 2007, pp. 76-79
(entretien avec Pascale Gruber)